

SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE



Emmanuel Merle et Louis Dronde au rallye du Gers. PHOTO DR

Le rallye dans les starting-blocks

Épreuve phare du championnat de France des rallyes tout terrain, le Dunes et Marais aura lieu vendredi, samedi et dimanche en Pays royanais. Parmi les 105 équipages engagés, 25 locaux seront au départ, dont les Saint-Georgais Olivier Duprat et Emmanuel Merle, patron de la casse-auto Chevalier qui, pour l'occasion, sera associé à Louis Dronde.

Pour le jeune restaurateur Olivier Duprat, après un Rallye des Cimes décevant, Dunes et Marais est l'occasion de courir à domicile. Un plaisir qu'il alterne avec son père Alain, traiteur, et également Saint-Georgais, qui lui prête son buggypour l'occasion. D'ailleurs, pour l'année prochaine, le père et le fils réfléchissent à s'engager ensemble dans une saison un peu plus conséquente. Qui prendra le volant et qui copilotera ? On l'ignore. Peu importe d'ailleurs, pourvu qu'il y ait du plaisir.

Coéquipiers

Quant à Emmanuel Merle, il affiche déjà à son compteur une dizaine d'années de compétition. Longtemps copilote de Christophe Herbert, il a souhaité prendre le volant et courir avec son propre véhicule. Mais depuis quelques courses, il a retrouvé le baquet de droite auprès du Souletin Louis Dronde, champion de France 2013. Une place

qu'Emmanuel apprécie, d'autant que le Basque l'a mené sur le podium du Rallye du Gers Armagnac en juillet. À Dunes et Marais, le Saint-Georgais sera de nouveau copilote de Louis Dronde, avec bien sûr l'objectif de victoire.

Après le Dunes et Marais, 8^e épreuve du championnat de France qui en compte dix, il restera encore deux rallyes à courir pour l'équipage basco-saint-georgais, l'un dans le nord de la France (7 Vallées-Artois), l'autre en Normandie (Plaines et Vallées).

Les ambitions

Une mise en bouche pour Emmanuel Merle qui souhaite avoir l'occasion de faire l'an prochain un championnat complet, toujours en copilote de Louis Dronde, « mais en alternant nos véhicules qui sont sensiblement les mêmes, le sien ou le mien. Afin de réduire les coûts ». Ensuite, son avenir sera d'abord conditionné par le travail : « Je reprendrai probablement la compétition en tant que pilote de mon buggypour des épreuves que j'aime et en fonction de mes disponibilités. Il faudra aussi que je trouve un copilote sérieux capable de m'aider à la préparation de la voiture et d'apporter une contribution financière », confie-t-il.

Denise Roz